Master Negative Storage Number

OCI00083.07

Dupré, Mademoiselle

Le cabinet d'éloquence, ou, Manière d'écrire

A Rouen
[18--?]

Reel: 83 Title: 7

BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number: OCl83.07

Control Number: AER-4225
OCLC Number : 31283267
Call Number : W PN970.F7 DUPRx
Author : Dupré, Mademoiselle.
Title : Le cabinet d'éloquence, ou, Manière d'écrire des lettres : selon l'usage du temps, et la pureté de la langue française / par Mademoiselle Dupré.
Imprint : A Rouen : Chez Lecrêne-Labbey, [18--?]
Format : 12 p. ; 13 cm.
Subject : Letter writing, French.
Subject : Chapbooks, French.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 12/21/94
Camera Operator: Carmen Trinidad

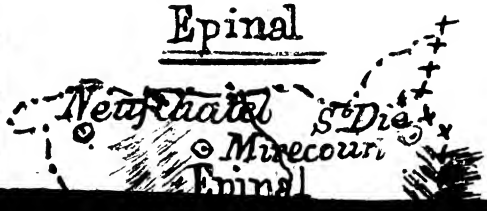
ALPES MARITIMES

Nice

SUD-EST

VOSGES

Epinal



LE CABINET D'ÉLOQUENCE,

OU

MANIERE D'ÉCRIRE DES LETTRES,

Selon l'usage du temps, et la pureté de la langue Française;

Avec une formule de Lettres de Change, Billets à Ordre, etc., très-utile au Public.

Par Mademoiselle DUPRÉ.

A ROUEN,

Chez LECRÊNE-LABBEY, Imprimeur-Libraire, Grande-Rue, N° 160.

LE CABINET D'ÉLOQUENCE.

Lettre d'un Fils a son Père.

Mon très-cher Père,

Toutes les lettres que je reçois de vous m'étant autant d'instructions pour ma conduite et mon éducation dans les bonnes mœurs, je me persuade bien aussi que je ne puis mieux faire que d'en suivre les maximes; c'est à quoi je travaille de mon mieux. Si je ne vais si vîte que je souhaiterois, pour votre satisfaction et mon avantage, au moins je fais mon possible pour cela, n'ayant point de plus forte passion que celle de vous contenter, et de vous marquer par mes soumissions et mes obéissances, que je suis,

Mon très-cher Père,

Votre très-humble et obéissant fils.

Lettre d'un Fils à sa Mère.

Ma très-chère Mère,

Je vous suis fort sensiblement obligé des bons avis que vous me donnez, et vous promets que je les suivrai fort soigneusement. Je suis ravi que vous soyez en parfaite santé, je vous prie de la ménager. La lettre que

WA 10 PN 970 F7 DUPPY

vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, m'a été d'une grande consolation dans le chagrin que j'ai de me voir éloigné de vous. J'accepte avec plaisir l'offre que vous me faites de pourvoir à mes petits besoins ; je m'adresserai à vous plus librement qu'à mon père ; vous savez qu'un jeune homme a toujours besoin d'argent. Je vous promets que je ne ferai point un mauvais usage de celui que vous m'enverrez, je l'emploierai à me divertir honnêtement avec mes amis, et je trouve qu'on ne sauroit mieux l'employer. Je souhaite que mon éloignement ne diminue point votre amitié et votre tendresse. Pour moi, j'aurai toujours le même attachement, et je serai toute ma vie, avec un profond respect,

Ma très-chère Mère,

Votre très-humble et très-obéissant fils.

Lettre d'une jeune Fille à sa Mère.

Ma très-chère Mère,

Le chagrin que je ressens augmente à chaque moment, de me voir éloignée d'une si noble mère, malgré tous les bons soins et tous les égards qu'on a pour moi ici : je suis d'une si noire mélancolie, que je me rend insupportable à moi-même. J'ai remis, en arrivant, la lettre dont vous m'aviez chargée en partant, pour Madame..... laquelle m'a fait mille politesses. J'aurois

SEP 15 1922

tout lieu d'être contente, si je n'étois point séparée de vous. Ce qui me console, c'est que j'espère de vous voir souvent par vos lettres, et de vous entretenir par les miennes. Le soin d'ailleurs que je me suis proposé de prendre pour vous contenter par toutes mes actions, me donne lieu de croire que vous voudrez bien m'aimer toujours, et me considérer comme une fille qui sera toute sa vie, avec infiniment d'amour, de tendresse et de respect,

Ma très-chère Mère,

Votre très-humble....

Lettre à un Frère.

Mon très-cher Frère,

C'est avec un grand plaisir que j'ai appris la nouvelle de l'emploi avantageux qui t'a été confié; je ne doute nullement que tu ne remplisses toute l'attente de celui qui te l'a accordé, avec beaucoup de conduite et d'attachement, connoissant ta sagesse et ta capacité: il est à croire même qu'ayant ces bonnes qualités, je voie un jour accorder ta protection, comme tu viens de l'avoir, à d'honnêtes gens dont il faut faire le choix. J'aurois une grande satisfaction de t'aller voir, pour me réjouir avec toi du petit bonheur qui t'est arrivé; mais il ne faut point te distraire; conserve ta santé, pour mieux ménager tes affaires. Adieu, je suis toujours avec tendresse, ton Frère.

Lettre à une Sœur.

Ma chère Sœur,

Vous voulez bien que je vous reproche votre silence; mais je l'attribue à vos affaires. J'aurois cru que le mariage n'auroit point séparé l'étroite amitié qui a toujours été entre vous et moi. Quoique nous soyons un peu éloignés l'un de l'autre, je ne crois pas que cela doive former un oubli pareil, d'autant plus qu'on peut se voir souvent par lettres. Ne soyez point fâchée, je vous prie, ma chère sœur, de ce petit reproche, et croyez qu'il ne part que d'un fonds de tendresse que j'ai toujours conservé pour vous, et qui sera éternellement gravée dans mon cœur. Je vous prie d'en être persuadée, et comptez que je suis toujours, ma chère sœur, avec tendresse,

Votre Frère,

Lettre d'un Neveu à son Oncle.

Mon cher Oncle,

Que ne puis-je vous faire connoître la véritable joie que j'ai de l'honneur que vous me faites de vous souvenir de moi? c'est une preuve de votre bonté pour moi; aussi j'espère de me comporter si bien à votre égard, que je ne serai pas tout-à-fait indigne de la grâce que vous me faites: comme j'en

connois parfaitement bien le prix, il n'y a rien aussi que je ne fasse pour le mériter. Je n'oublierai jamais tous les soins que vous avez pris de mon éducation. Toute la plus grande grâce que j'attends de vous, c'est que j'espère que vous aurez la bonté de m'accorder toujours votre protection et votre bienveillance, et je n'aurai pas d'autre ambition que de vous persuader avec combien de respect, mon cher Oncle, je suis,

Votre très-humble et très-obéissant.

Lettre à un Cousin.

Mon cher Cousin,

Que ne puis-je vous faire connoître la reconnoissance que j'ai de toutes les bontés que vous avez pour moi! je suis sûr que vous m'en tiendrez compte, et que vous ne me croirez pas tout-à-fait indigne de votre amitié; et comme j'en connois parfaitement le prix, il n'y a rien aussi que je ne fasse pour la mériter. Je n'oublierai jamais les bienfaits que j'ai reçus de vous. Je me souviendrai toujours de la générosité de votre ame, qui m'a entièrement charmé, et qui fait que je n'aurai jamais d'autre ambition que d'être toute ma vie,

Mon cher Cousin,

Votre très-humble, etc.

Lettre à une Cousine.

Ma chère Cousine,

Je croirois manquer au devoir de notre amitié, si je différois plus long-temps à vous donner de mes nouvelles; je ne puis que vous en donner de fort agréables: j'ai fait mon voyage fort heureusement, mes affaires ont pris un bon train, et on me fait espérer que je n'aurai jamais lieu d'être mécontent: j'ai affaire à des gens de probité, dont la réputation est bien établie. Je travaille du mieux qu'il m'est possible pour terminer mes affaires incessamment, pour m'en retourner au plutôt. Je ne puis songer à mes amis qu'avec chagrin, me voyant si éloigné d'eux; et comme vous en tenez le premier rang, je vous laisse à penser si votre éloignement m'inquiète; mais enfin vous savez les motifs de mon voyage, et je n'ai pu me dispenser de le faire; mais j'espère bientôt, s'il plaît à Dieu, ma chère Cousine, d'avoir le plaisir de vous voir, et de vous assurer que je suis plus que personne,

Votre très-humble, etc.

Lettre de protestation d'amour et de fidélité.

Mademoiselle,

Le premier de tous mes devoirs vous rendra témoignage que je n'oublie jamais les

personne de votre mérite : car ma mémoire se plaît si fort en leur souvenir, qu'entre toutes mes pensées, celle-là m'est la plus agréable. Des marques si sensibles de mon souvenir doivent entièrement vous confirmer les justes protestations que je vous ai toujours faites, et les effets cautionneront mes paroles, lorsqu'il vous plaira m'éprouver par vos commandemens, et vous connoîtrez que je suis véritablement,

Mademoiselle,

Votre très-humble, etc.

Réponse à la précédente.

Monsieur,

Je suis d'autant plus charmée de l'accueil favorable que mon père et ma mère vous ont fait, que j'entrevois avec un sensible plaisir, que l'un et l'autre sont entrés dans vos sentimens : je me flatte que votre probité et votre honneur vous engageront à y répondre. J'ai toujours approuvé votre recherche, sachant à n'en pas douter que votre alliance ne pouvoit que faire un vrai plaisir à ma famille ; de mon côté, vous pouvez compter sur du retour, et être persuadé de la pureté des sentimens de celle qui se dit de tout son cœur,

Monsieur,

Votre très-humble servante.

Lettre pour apprendre à un ami son mariage.

Monsieur,

Ayant l'honneur d'être votre ami depuis si long-temps, j'ai cru qu'il étoit de mon devoir de vous apprendre que je suis marié depuis un mois : je n'aurois pas manqué de vous en faire la confidence dans le temps que je songeois à cet établissement, si des raisons particulières et des affaires de famille ne m'en avoient empêché. J'espère que Dieu bénira notre mariage, parce que je ne me suis conduit ni par intérêt, ni par ambition ; j'ai eu égard à la vertu et au mérite, voilà la dot que ma femme m'a apportée, et que j'estime plus que toutes les richesses du monde. Je vous prie que ce changement d'état ne vous change point à mon égard : j'espère que vous serez toujours le même, et que vous continuerez à favoriser de votre amitié celui qui sera toute sa vie,

Monsieur, Votre très-humble, etc.

Lettre seule, reçue pour valeur comptant, à huit jours de vue.

De Paris, le *Pour* 3000 *livres.*

Monsieur, à huit jours de vue, il vous plaira payer par cette seule lettre de change au sieur Jacques Boudin, de votre ville, ou à son ordre, la somme de trois mille livres, valeur reçue dudit sieur , que je passerai à compte, comme par avis de

Votre très-humble serviteur, etc.

A M. Méranger, demeurant à Tours.

Les mots comme par avis, supposent que Méranger ne doit ni accepter, ni payer ladite lettre, que Nicolas ne lui donne avis, et si Nicolas manque de le faire, la lettre sera protestée, et Nicolas en supportera les dépens.

Seconde lettre, reçue pour marchandises.

De Paris, le *Pour* 2000 *livres.*

Monsieur, Au premier jour de prochain, il vous plaira payer par cette seconde lettre de change, n'ayant payé la première, au sieur Jacques Berberol, marchand de cette ville, ou à son ordre, la somme de deux mille livres, valeur reçue de lui en marchandises, que je passerai à compte au sieur René de la Roche, de Bordeaux, comme par avis de Votre très-humble, etc.

A. M. Bertrand, marchand.

Lettre payable au paiement à Lyon, valeur reçue en billet de change.

Monsieur, En ces prochains paiemens, il vous plaira payer par cette seule lettre de change, au sieur Denis Heur, marchand de cette ville, ou à son ordre, la somme de deux mille livres, valeur reçue de lui en son billet de change, qu'il m'a présentement fait, que je passerai à compte comme par avis de, Votre, etc.

A Monsieur Bérol, à Lyon.

Lettre payable à Usance, à Amsterdam, pour valeur reçue en une autre lettre de change, fournie et payable à Lyon.

De Paris le 18

Pour 540 *écus, à* 96 *deniers de gros par écu.*

Monsieur, A usance, il vous plaira payer par cette première lettre de change, n'ayant payé la seconde, au sieur Laurent Barbet, marchand de cette ville, ou à son ordre, cinq cent quarante écus, à quatre-vingt-seize deniers par écu, valeur reçue dudit sieur en une lettre de change de pareille somme qu'il m'a cejourd'hui fournie sur le sieur Pierre Joly, de Lyon, que je passerai à compte comme par avis de, Votre, etc.

A M. Hasseghem, à Amsterdam.

Formule des Ordres qui se mettent au dos des lettres de change, billets à ordre, lorsqu'ils se négocient entre banquiers et marchands.

Payez à l'ordre de Monsieur Laroche, valeur reçue de lui comptant. A Paris, ce

LECOMPTE.

Ainsi des autres Ordres; on exprime si c'est en valeur reçue en compte, en marchandises ou comptant.

Formule des Billets.

Dans trois mois de ce jour, je paierai à M. Terlet, ou à son ordre, la somme de

trois mille livres, valeur reçue en une lettre de change, qu'il m'a présentement fournie et tirée sur Pierre David, marchand à Lyon, payable en prochains paiemens.

Fait à Paris, le etc. LA FORTUNE.

Bon pour la somme de 3000 *livres.*

Billet payable à Ordre, valeur reçue comptant.

Je paierai au vingt du mois prochain, au sieur Trosier, marchand de cette ville, ou à son ordre, la somme de trois mille livres, valeur reçue de lui comptant.

Fait, etc.

Au vingt prochain, je paierai, à l'ordre de monsieur Pierre, marchand à Paris, la somme de six cents livres douze sols neuf deniers, valeur reçue dudit sieur en marchandises.

A Rouen, ce

BONVALET.

Bon pour 600 *liv.* 12 *s.* 9 *den.*

FIN.

Bleues

RE INFRE

Nantes

Chateau-Briant

Clier R.

Savenay

Nazaire

Ancenis

Loire R.

Nantes

LOIRE

St Etienne

Roanne

Loire

Montbrison

St Etienne

EST

T.ES DU NORD

St Brieux

St Brieux

CALVADOS

Caen

Bayeux

Pont l'Evêque